



Le théâtre

Armelle Héliot

À Reims, jusqu'à demain soir, se poursuit Scènes d'Europe, festival qui réunit des artistes que l'on ne voit pas souvent en France. Citons, parmi un bouquet foisonnant au cœur duquel se trouve la Suède avec Susan Osten et Henning Mankell, le travail du groupe anversois Berlin qui a investi le bâtiment années 1930 du Stand de tir de la ville. Édifié pour les Jeux olympiques - à Paris, mais on décentralisait - il a la beauté d'un pavillon de ville d'eau. Dans l'immense couloir qui dessert bureaux, salons, sites, l'équipe propose en prologue une promenade dépayssante. D'installation en installation, des machines célibataires renvoient au texte que l'on entendra ensuite dans une salle vaste plongée dans la pénombre. Nous ne vous raconterons pas *Land's End (Le Bout du monde)* que vous reverrez, à Paris, au Centquatre, en mars. Il s'agit d'un fait divers réel et de sa résolution judiciaire, histoire de contrat et de meurtre, d'extradition impossible entre la France et la Belgique et de confrontation organisée dans une ferme coupée par la frontière. Histoire belge c'est-à-dire surréaliste ! Vidéos, jeu de la présence et de l'image, jeu des

Solitude des solitudes

micros et des couleurs irisées des voix, c'est l'un des meilleurs spectacles que l'on ait vu cette année. Il est terrible et terriblement drôle, magistralement interprété et orchestré. Vous découvrirez aussi en 2012 en tournée en France, *La Grande et Fabuleuse Histoire du commerce* que Joël Pommerat vient de créer à Béthune. Dans le droit fil des *Marchands* (2006) qui parlait capitalisme familial, il s'intéresse à un monde d'hommes, de solitude, de violence feutrée, celui des vendeurs de porte-à-porte. De 1968 aux années 2000, on nous raconte la mort des commis voyageurs. À vous de faire le lien... À la Madeleine, solitude aussi pour le narrateur de *La Faim*, de Knut Hamsun, interprété par Xavier Gallais, aigu, mobile, profond. Solitude des solitudes, déserts de l'amour pour les magnifiques personnages de l'Australien Daniel Keene dans *Un soir, une ville...*, trois pièces brèves mises en scène par Didier Bezace, admirablement interprétées, vues à Cergy-Pontoise, reprises à Aubervilliers début janvier. De belles perspectives pour 2012 !

Plus de théâtre sur

[HTTP://BLOG.LEFIGARO.FR/THEATRE](http://blog.lefigaro.fr/theatre)